

produits primaires en particulier, n'est cependant pas aussi forte dans les pays latino-américains qui se sont lancés dans un processus d'industrialisation à caractère exogène, que dans ceux (Uruguay, Chili) qui ont continué à persister dans la voie du processus secondaire de substitution d'importation.

Les avantages d'une stratégie axée sur l'exportation

Les effets bénéfiques dus à la mise en place d'une stratégie de développement axée sur l'exportation sont multiples: une telle stratégie favorise la production des biens dont les coûts d'opportunité en termes de devises étrangères sont les plus faibles, permet l'exploitation maximale des économies d'échelle (contribuant ainsi à la réduction des coûts unitaires) et stimule l'innovation technologique par le biais de l'exposition à la concurrence étrangère. De plus, cette stratégie permet de financer les besoins accrus d'importation de biens d'équipement auxquels le pays fait face au cours de son processus d'industrialisation. Finalement, alors que le stade secondaire du processus de substitution d'importation fait appel à une technologie qui tend à incorporer de plus en plus de capital, une stratégie d'industrialisation fondée sur les exportations peut, dans le cas où il existe une abondance relative de main d'œuvre, être concentrée dans les secteurs les plus susceptibles d'absorber cette main d'œuvre et contribuer ainsi à réduire le taux de chômage.

Ainsi, dans le cas de la Corée du Sud et du Brésil, les avantages énumérés ci-dessus tendent à confirmer la supériorité des stratégies industrielles de développement axées sur l'exportation sur celles fondées sur un processus de substitution d'importation. (*Pour une analyse détaillée de ces deux cas, voir l'article des auteurs [à paraître] "Croissance des NPI: une typologie sommaire" Etudes internationales, 1982.*) En particulier, la faculté d'adaptation des pays ouverts sur l'extérieur est, dans un monde où la technologie évolue rapidement et où des événements imprévisibles (chocs pétroliers de 1973-74 à 1979-80) peuvent à tout moment bouleverser l'environnement économique, beaucoup plus grande que celle des pays tournés vers l'intérieur et abrités de la concurrence internationale par toutes sortes de mesures à caractère protectionniste.

L'exemple de l'adaptation aux deux chocs pétroliers précités d'un pays comme la Corée du Sud et la façon dont ce pays a su, jusqu'à présent, résoudre les problèmes de transfert technologique, illustrent parfaitement ce phénomène.

M. Alain Albert est professeur au département des sciences administratives à l'Université du Québec (Hull). M. Maxime A. Crener est professeur à la faculté d'administration et directeur adjoint de l'Institut de développement international et de coopération à l'Université d'Ottawa.